

Comédienne, metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie L'Insomnante depuis 2009, Claire Ruffin poursuit avec magie et humour le vœu de faire de ses insomnies autant de lieux propices à l'exploration artistique et à la création poétique. Débutée avec le spectacle *L'Insomnante*, la compagnie compte depuis plusieurs projets ne se limitant aucunement à la représentation scénique, mais explorant volontiers d'autres médiums. De la collection d'images dans *La Dormeuse et les Dormeurs*, d'ateliers autonomes tels *Dormez-vous ?* jusqu'à la création d'un Hôtel à Ciel Ouvert où sont invités des dormeurs « à se coucher dans nos lits pour écouter des paysages sonores, somnoler », Claire Ruffin et son équipe ne cessent de déceler dans le champ lexical de la nuit autant d'images oniriques propices à l'imagination et au rêve éveillé. Poursuivant son travail auprès d'enfants autistes, auprès de jeunes ayant des besoins spécifiques ou encore aux côtés d'adultes en maison psychiatrique, Claire Ruffin crée plusieurs ateliers d'écritures et de performance en France et en Angleterre dans lesquels chacun apporte sa contribution, racontant son rapport personnel au sommeil tout en participant aux diverses installations immersives. En plus de cette implication au sein d'ateliers, Claire Ruffin travaille également à la transmission de ces protocoles d'ateliers aux professeurs et éducateurs et invite les parents à suivre les ateliers avec leurs enfants au jour le jour à travers un blog : dormezvousbis.wordpress.com.

Prochainement au T4S



Avant et après le spectacle

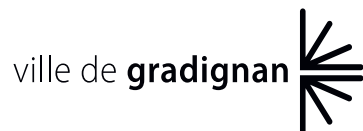
Les soirs de spectacle, l'équipe du théâtre vous propose une restauration légère cuisinée à base de produits frais. Elle vous accueille à partir de 19h, et après le spectacle. Au menu, vous trouverez des tartes salées, des soupes, des desserts, du thé, du café, des infusions et des boissons fraîches.



1 000 chemins d'oreillers

CLAIRE RUFFIN

COMPAGNIE L'INSOMNANTE



Conversation avec Caire Ruffin

JEREMY TRISTAN GADRAS : Vous êtes comédienne, metteuse en scène et la fondatrice de la compagnie L'Insomnante, au sein de laquelle vous développez plusieurs langages artistiques : des projets photographiques au théâtre d'objet et théâtre d'images. Pourriez-vous nous présenter la genèse de cette compagnie ?

CLAIRE RUFFIN : Tout a commencé lorsque je me suis autorisé à faire de mes insomnies une source d'inspiration et non plus une problématique personnelle. Dès lors, j'ai perçu plusieurs images et plusieurs possibilités se sont ouvertes pour travailler sur ce thème précis. Depuis, nous poursuivons toujours cette même thématique autour de l'insomnie. Les créations prennent cependant des formes constamment différentes : du spectacle à la production de collections d'images photographiques, de la performance à la mise en place d'un hôtel à ciel ouvert ou encore la mise en place d'ateliers participatifs et d'ateliers d'écritures pour raconter l'insomnie, le sommeil et ses manques. Au fil des années c'est devenu presque un jeu plus qu'un réel enjeu : poursuivre l'aventure et voir jusqu'où nous pouvons aller avec cette thématique inépuisable. Il y a toujours de nouvelles idées puisque le thème est tellement vaste et concerne tout le monde : de 0 à 100 ans ! On ne s'en lasse pas ! Le premier spectacle, *L'Insomnante*, présentait une suite d'insomnies et le combat nocturne d'une femme avec son lit. Ce spectacle donna le nom à la compagnie et donna par là même le thème principal !

Dans votre pièce éponyme *L'Insomnante*, nous y trouvions un lit, un matelas ainsi qu'un plafond d'oreillers pour raconter les différentes sensations et impressions liées à l'insomnie. Dans ce nouveau spectacle, *1000 chemins d'oreillers*, vous nous parlez plutôt de rêve, d'imaginaire et de liberté dans le sommeil. Est-ce le pendant positif de votre première pièce *L'Insomnante* ?

C'est effectivement une bonne idée à laquelle je n'avais pas songé ! Il y a en effet une chose beaucoup plus douce dans ce spectacle. Dans la première pièce, il était surtout question d'un règlement de compte, d'un duel entre une personne et un lit, entre l'insomnie et le besoin de sommeil. Dans *1000 chemins d'oreillers*, nous sommes sur quelque chose de plus onirique, de plus léger. Le point de départ est moins la problématique de l'insomnie que l'objet même de l'oreiller. J'avais envie de démultiplier cet objet, d'en remplir une pièce et d'en produire des installations. J'ai voulu partir de cet objet tout en ayant l'ambition principale de travailler sur un projet avec des enfants et dans lequel ils seraient à l'intérieur même du spectacle. Ça parle encore de quelqu'un qui n'arrive pas à s'endormir, seulement cette fois-ci il finit par y arriver ! C'est beaucoup plus doux et plus onirique ! Ce sont presque les oreillers qui deviennent le sujet principal ! Ce sont comme des paysages d'oreillers que je traverse et en les manipulant, à chaque fois je transforme un peu ces paysages. L'oreiller devient ainsi un prétexte pour créer des images et pour les faire traverser par des enfants.

Sur plusieurs de vos créations, vous travaillez avec la chanteuse-violoncelliste Catherine Exbrayat ? Pourquoi la musique prend-elle une telle place dans vos spectacles ?

La musique est omniprésente dans nos créations. Il n'y a pratiquement pas de silence dans ce spectacle et la musique, selon moi, vient soutenir le langage

physique de l'acteur. Dans le premier spectacle, il n'y avait pas de texte, alors que dans *1000 chemins d'oreillers* il y a ma voix enregistrée et la musique y est de nouveau le support de tout. Elle s'écrit en même temps que le langage physique du corps. Pour *L'Insomnante*, Catherine est arrivée un peu après les premières répétitions alors que dès la seconde création de la compagnie elle était présente dès le début, dès les premiers temps et premières sessions de répétition. Pour cette création, je ne savais pas encore ce qu'allaient devenir ces oreillers et pendant mes recherches, sur le plateau, Catherine accompagnait mes premières tentatives. La musique s'est vraiment écrite en même temps que s'écrivait le spectacle. Tout est lié ! Je dirais même que lorsque je fais des ateliers pour des enfants autistes, ou en psychiatrie, j'essaie dans la mesure du possible de faire en sorte que Catherine soit là. Sa musique fait entrer dans l'imaginaire dès les premières notes. D'un seul coup nous ne sommes plus dans un lieu précis, mais ailleurs ! C'est très important pour les personnes qui participent aux ateliers. C'est très important pour moi aussi ! La musique crée un espace et un temps hors du quotidien, plus propice à l'imagination et à la détente des corps et de l'esprit. Même dans l'hôtel à ciel ouvert que nous avons plusieurs fois proposé, Catherine est présente, elle nous berce et une fois encore elle ouvre plusieurs perceptives à l'imagination, au rêve... C'est une collaboration très importante et nous avons une très grande complicité.

Vous animez plusieurs ateliers d'écriture suite à vos spectacles. Je songe au projet *Dormez-vous ?*, adressé à des enfants et jeunes autistes. D'où vient cet axe de travail ? Ce désir d'animer des ateliers avec des enfants ?

Pour *Dormez-vous ?* ce fut un projet d'atelier autonome avec des sessions d'une semaine. C'est une productrice anglaise qui avait vu le spectacle *L'Insomnante* et qui désirait travailler avec des enfants autistes. Par hasard, il y avait dans la salle des enfants autistes avec qui j'ai pu discuter à l'issue de la représentation. L'univers leur avait plu. La productrice m'a donc proposé une carte blanche pour inventer un projet avec des enfants. J'ai créé un atelier avec un lit et des oreillers et à la fin de chaque semaine nous proposons un spectacle adapté aux enfants. À la fin de l'un de ces spectacles, une petite fille est venue me voir pour me dire qu'elle aurait beaucoup aimé être dans le spectacle. Une autre fois, à Cherbourg, c'est un petit garçon qui est carrément monté sur le plateau et s'est installé à côté de moi pour jouer. Ce sont ces deux enfants-là qui ont fait naître ce spectacle *1000 chemins d'oreillers* : un espace où les enfants jouent un rôle dans la création. Nous aimons particulièrement faire des ateliers en dehors des spectacles. Je trouve ça important d'être dans le même espace que les enfants et les mettre à contribution, jouer avec eux pour se détendre et pour inventer, créer. À chaque fois, nous concevons des lieux où chacun peut se dépasser.

Nous avons plusieurs ingrédients pour ces ateliers : des travaux liés au corps avec des oreillers, des ateliers d'écritures ou encore des ateliers où l'on mène des patients à l'extérieur pour les prendre en photos dans des lits et dans des lieux qu'ils ont eux-mêmes choisis. Ce projet photographique et d'atelier d'écriture est né dans le quartier populaire de Vitrolles, dans le sud de la France. Ce sont les habitants qui choisissaient un endroit dans la ville où nous pourrions les photographier dans un lit, en train de dormir. Lors de ce projet, les gens se sont mis à nous raconter leur façon de dormir, ou de ne pas dormir ! C'est là que nous nous sommes dit qu'il fallait absolument l'écrire, qu'il fallait garder une trace de leurs mots. C'est en suivant cette idée que nous avons commencé à créer des ateliers d'écriture. J'aime beaucoup travailler avec la parole des gens. Nous faisons beaucoup d'adaptations scéniques de ces ateliers afin de faire entendre leur parole. Dans *1000 chemins d'oreillers*, nous entendons d'ailleurs la voix des enfants qui ont travaillé dans des ateliers. Faire parler les gens, les faire écrire et en nourrir ensuite des propositions artistiques me plaît vraiment beaucoup !

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, janvier 2019..

Conception & jeu
Claire Ruffin
Violoncelle, voix &
objets sonores
Catherine Exbrayat
Régie & accompagnement
des enfants
Manon Trompowsky
Création Lumière
Claire Childéric
Construction décor
Céline Schmitt
